



Le point sur le diabète au Québec, laissez-aller dans le suivi du traitement : 40% des patients diabétiques ne sont pas contrôlés

Montréal, le 9 novembre 2005 - Le contrôle du taux de sucre dans le sang et par extension du diabète est au centre de la lutte contre cette maladie chronique car il permet de diminuer le risque des multiples complications qui peuvent gravement affecter la vie des personnes. Selon les plus récentes données, au Québec, quatre patients diagnostiqués sur dix n'arrivent pas à contrôler leur taux de glycémie. C'est ce que relève un groupe d'experts médicaux réuni pour la première fois à l'occasion du mois du diabète afin de faire le point sur la maladie au Québec.

L'étude canadienne DICE (*Diabetes In Canada Evaluation*)¹ publiée le mois dernier démontre que les taux de glycémie cibles recommandés par les récentes Lignes directrices de pratique clinique² ne sont pas atteints. Le contrôle glycémique se détériore avec la durée de la maladie : il est maîtrisé chez seulement 41 % des Québécois atteints du diabète depuis au moins 15 ans.

« C'est très stimulant pour le corps médical et les patients de savoir que de nouveaux traitements sont en développement, mais encore faudra-t-il les utiliser de façon optimale et continue, ce qui n'est pas le cas des traitements actuellement disponibles » précise D^r Jean-François Yale, endocrinologue au Centre universitaire de santé McGill de Montréal. « La thérapie intensive par des antidiabétiques, conformément aux recommandations des Lignes directrices de pratique clinique², est utilisée de façon insuffisante chez les personnes atteintes du diabète depuis longtemps. »

Une véritable épidémie

La mauvaise alimentation et la sédentarité dont l'obésité grandissante chez les jeunes est l'effet le plus visible, mènent à une croissance épidémique du diabète de type 2 (DT2) au Québec tout comme dans le reste de l'Amérique du Nord. Lorsque diagnostiqué, le diabète doit être pris en charge rapidement car la majorité des personnes qui souffrent du diabète développent des maladies concomitantes et des complications graves telles que la cardiopathie, l'accident vasculaire cérébral, la néphropathie et la perte de vision. L'étude DICE démontre également que la prévalence des comorbidités liées au diabète telles que les maladies cardiovasculaires augmente au fur et à mesure que la maladie évolue.

« Les maladies cardiovasculaires se classent au premier rang de ces complications puisque les personnes diabétiques courent deux à six fois plus de risque de souffrir d'une maladie du cœur, » précise le Dr Michel White, directeur du programme d'insuffisance cardiaque à l'institut de cardiologie de Montréal. « Jusqu'à 80 % des personnes atteintes de diabète de type 2 meurent d'une maladie cardiovasculaire.³ »

Selon le tableau brossé par l'étude DICE, de nombreux médecins préconisent une approche par étape en passant progressivement de la modification du mode de vie à la prise de médicaments - pour contrôler la glycémie. Même si les médecins de famille sont bien

renseignés sur les valeurs glycémiques cibles, énoncées dans les Lignes directrices de pratique clinique, et reconnaissent la nécessité d'adopter un traitement plus intensif chez les patients dont le diabète est mal maîtrisé, les résultats de l'étude DICE laissent entendre qu'ils doivent se montrer plus énergiques dans la mise en oeuvre des démarches thérapeutiques.

Le Président-Directeur général de Diabète Québec, M. Serge Langlois, a souligné qu'il est impératif d'agir pour aider les personnes souffrant de diabète à prendre en charge plus énergiquement cette maladie : « D'ici 20 ans, le nombre de Québécois souffrant de diabète s'élèvera à 1 100 000 et entraînera des impacts sur la société qui dépasseront les habituels effets sur le réseau de santé, » a dit M. Langlois. « Il ne s'agit pas ici d'exagérer la situation; elle est déjà suffisamment préoccupante pour le rappeler à la population. »

« Ce qui aujourd'hui est une problématique pour des personnes de 40 ans et plus devient de plus en plus le lot de jeunes dans la vingtaine, » a ajouté le D^r Christian Fortin, omnipraticien, Centre hospitalier universitaire de Québec (CHUQ). « À quelle qualité de vie peuvent s'attendre ces jeunes? On peut envisager aussi les conséquences majeures pour le système de santé publique. Enfin, l'observance au traitement par les patients est toujours importante mais dans le cas d'une maladie asymptomatique comme le diabète, ils doivent être encore plus vigilants. »

Le diabète de type 2 au Québec

Le diabète de type 2 est une maladie chronique évolutive qui touche environ 550 000 Québécois. Caractérisé par une élévation des taux de glycémie qui au fil du temps, causent des lésions aux petits et gros vaisseaux sanguins et augmentent considérablement le risque de crise cardiaque, d'accident vasculaire cérébral, d'insuffisance rénale, d'amputation de membres et de perte de la vision. Principale cause de décès par maladie, le diabète de type 2 diminue de cinq à dix années l'espérance de vie*.

À propos de Diabète Québec

Fondé en 1954, Diabète Québec compte 46 associations affiliées à travers le Québec. Membre de la Fédération internationale du diabète, du Conseil du diabète du Canada, de la Déclaration des Amériques sur le diabète et partenaire depuis 1994 de l'Association canadienne du diabète, Diabète Québec informe et sensibilise les personnes atteintes et leurs proches, favorise la recherche sur le diabète, développe des services et fait la promotion des droits des personnes diabétiques. L'association compte 25 000 membres répartis dans toutes les régions du Québec.

Notes aux rédacteurs :

- 1 S.B. Harris, J. Ekoé, Y. Zdanowicz, S. Webster-Bogaert. Glycemic control and morbidity in the Canadian primary care setting. (Results of the Diabetes In Canada Evaluation Study). *Diabetes Research and Clinical Practice*. 2005;70(1):90-97.
- 2 Comité d'experts des Lignes directrices de pratique clinique de l'Association canadienne du diabète. Lignes directrices de pratique clinique 2003 de l'Association canadienne du diabète pour la prévention et le traitement du diabète au Canada. *Can J Diabetes* 2003;27(Suppl 2): S1-S162.
- 3 Association canadienne du diabète. « Prévalence et coûts du diabète ». Disponible à : http://www.diabetes.ca/Section_About/prevalence.asp.

-30-

RENSEIGNEMENTS

Sylvain Leclerc
Jasmin & Associés

Marc Aras
Diabète Québec